Madame Queen - Extrait du roman

by Sweet Faithy

Category: Buffy: The Vampire Slayer, Once Upon a Time
Genre: Humor, Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-20 02:14:10
Updated: 2016-04-20 02:14:10
Packaged: 2016-04-27 14:49:37
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 8,261
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Faith, 20 ans, quitte Boston et dÃ©mÃ©nage Ã Northfolk avec sa grand-mÃ¨re Rebecca Ryan. MalgrÃ© un lourd dossier scolaire et un passif agitÃ©, elle intÃ¨gre le lycÃ©e Emery. Un cours, un regard sur son professeur et Faith succombe aux charmes de celle-ci. Elle fera tout pour attirer son attention et se rapprocher d'elle, mais comment Madame Queen parviendra-t-elle Ã gÃ©rer leur relation ?

Madame Queen - Extrait du roman

Kyrian Malone

Jamie Leigh

.

.

Madame

QUEEN

** .**

.

Ã‰dition corrigÃ©e par Jennifer Baragoin

et BÃ©atrice Guillart

_._

_._

~ Collection ST Ã‰ditions ~

Ce livre est une fiction. Les personnages et dialogues sont les

produits de l'imagination des auteurs. Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existÃ© ne saurait Ãªtre que fortuite.

.

.

Copyright **2014 **

par Kyrian Malone et Jamie Leigh

.

Tous droits rÃ©servÃ©s. Toute reproduction, diffusion ou utilisation partielle est strictement prohibÃ©e sans l'accord prÃ©alable des auteurs et de ST Ã‰ditions.

Toutes les infos sur :

** /**

.

Cette histoire a Ã©tÃ© rÃ©digÃ©e en octobre 2014

.

.

â€” Voici votre emploi du temps et les clefs de votre casier, Mademoiselle Ryan.

Faith rÃ©cupÃ©ra les documents et les clefs que lui tendait la conseillÃ¨re administrative de son nouveau lycÃ©e. MalgrÃ© son arrivÃ©e Ã Northfolk quelques jours plus tÃ´t, elle ne se faisait pas de grandes illusions quant Ã ce nouvel Ã©tablissement qui l'accueillait.

â€” Merci, rÃ©pondit-elle simplement.

â€” TÃ¢chez de ne pas arriver en retard Ã vos prochains cours et Ã©vitez de vous faire remarquer. Mademoiselle Evans va vous accompagner jusqu'Ã votre salle de cours et vous rencontrerez votre professeur principal.

â€” Merci, dit Faith avant de quitter le bureau des inscriptions.

Elle suivit Mademoiselle Evans Ã travers les couloirs du lycÃ©e Emery, lanÃ§a quelques regards par les portes ouvertes donnant sur d'autres classes et d'autres professeurs. Son sac de cours sur une Ã©paule, elle songeait dÃ©jÃ Ã ce qu'elle ferait en dehors de ces murs. Elle avait promis Ã sa grand-mÃ¨re de ne pas se faire virer d'Emery, mais sa volontÃ© serait-elle assez forte ? Northfolk Ã©tait une ville en tout point opposÃ©e Ã Boston d'oÃ¹ Faith venait, une ville de campagne oÃ¹ elle devrait trouver de nouveaux amis.

Mademoiselle Evans frappa Ã une porte et ouvrit sur une salle de

classe remplie d'Ã©lÃ¨ves avant de s'adresser au professeur Lana Queen.

â€” Madame Queen, Faith Ryan vient d'arriver.

Tous les regards se posÃ¨rent sur la nouvelle qui venait de s'arrÃªter Ã l'entrÃ©e sans quitter des yeux leur professeur. Cette derniÃ¨re approcha.

â€” Merci Mademoiselle Evans... Faith, vous pouvez aller vous asseoir, nous nous verrons Ã la fin du cours.

Faith se forÃ§a Ã dÃ©tourner les yeux de cette femme en tailleur. Elle partit s'installer derriÃ¨re un pupitre non loin du dernier rang. Une habitude qu'elle avait prise depuis des annÃ©es et qui, pour une fois, se rÃ©vÃ©lait dÃ©favorable. Parce que d'aussi loin, elle n'aurait pas le plaisir de contempler Madame Queen de plus prÃ¨s. Jamais, elle n'avait croisÃ© de professeur si attirant, mÃªme sexy dans sa faÃ§on de se tenir, le chemisier entrouvert sur sa poitrine. L'Histoire-GÃ©ographie prenait alors une tout autre importance dans sa tÃªte... TrÃ¨s vite, le professeur reprit son cours : la rÃ©volution industrielle amÃ©ricaine. Une pÃ©riode de l'Histoire dÃ©jÃ classÃ©e qui n'attirait guÃ¨re l'attention de Faith qui recommenÃ§ait sa derniÃ¨re annÃ©e aprÃ¨s avoir Ã©chouÃ© l'an passÃ©. Cette fois, pourtant, un Ã©lÃ©ment changeait. Le professeur Lana Queen, moulÃ©e dans sa jupe droite, Ã©levÃ©e sur des talons hauts, aiguisait sa curiositÃ© et Ã©veillait un intÃ©rÃªt soudain pour l'Histoire des Ã‰tats-Unis.

DÃ¨s que celle-ci eut le dos tournÃ©, un Ã©lÃ¨ve se pencha vers elle et lui sourit :

â€” Salut... Je suis David... David Queen, et la petite nerveuse qui nous sert de prof, c'est ma mÃ¨re. Tu viens d'oÃ¹ ?

Faith fronÃ§a les sourcils, Ã©tonnÃ©e par l'annonce du garÃ§on prÃ¨s d'elle. En gÃ©nÃ©ral, les fils ou filles de professeur se rÃ©vÃ©laient des plus agaÃ§ants avec leurs tÃªtes remplies de culture et leurs Ã©ternelles bonnes notes. Ã€ croire que ces _privilÃ©giÃ©s_ faisaient partie intÃ©grante d'une sorte de caste Ã©tablie par les professeurs. Mais David Queen n'avait rien d'un premier de la classe. PlutÃ´t costaud, les cheveux peignÃ©s en forme de crÃªte partant du front Ã la nuque, il arborait plutÃ´t le style du _beau gosse_ Ã la derniÃ¨re mode. Et sa prÃ©sentation, bien que courte, l'amusa. AprÃ¨s un instant d'observation, Faith admit la ressemblance entre le professeur et son camarade de classe.

â€” De Boston, rÃ©pondit-elle Ã voix basse.

Elle fit mine de rester attentive quand Madame Queen se retourna vers eux pour expliquer l'importance de l'industrialisation au dÃ©but du siÃ¨cle prÃ©cÃ©dent, puis reprit sa conversation aussitÃ´t qu'elle eut le dos tournÃ©.

â€” Nerveuse de quel genre ? Ta mÃ¨re ?

â€” Du genre qui te donne des heures de colle et...

â€” David ! entendirent-ils de la part de Madame Queen.

Ce dernier termina tout bas devant sa main.

â€” De ce genre-lÃ .

Leur professeur s'Ã©tait tendu et un silence soudain Ã©tait revenu dans la salle de cours. Les Ã©lÃ¨ves la virent prendre une pile de copies et en poser un tas sur les trois tables de devant pour les faire passer vers l'arriÃ¨re.

â€” Pour la semaine prochaine, vous remplirez la chronologie en page deux et ferez un rÃ©sumÃ©. Le premier qui copie une ligne du site WikipÃ©dia, je lui colle un F, c'est bien compris ?

â€” Oui Madame Queen, rÃ©pondirent certains Ã©lÃ¨ves.

La sonnerie du cours rÃ©sonna Ã travers les couloirs du lycÃ©e tandis que le brouhaha des chaises s'Ã©levait dans la salle. Faith avait jetÃ© un Å“il sur la copie, croisÃ© quelques questions avant de l'enfouir dans son sac Ã dos. Ce qu'elle avait surtout retenu de ce cours Ã©tait l'agrÃ©able accueil du fils de Madame Queen et Madame Queen elle-mÃªme. Celle-ci s'Ã©tait montrÃ©e impitoyable, capable de rÃ©primander son propre fils devant tout le monde... Un cÃ´tÃ© qui accentuait l'image du professeur sexy, clichÃ© utilisÃ© et rÃ©utilisÃ© par bon nombre de sÃ©ries ou de films Ã la tÃ©lÃ©vision. Mais peu importait pour Faith que cette image du professeur en jupe courte, Ã l'autoritÃ© dÃ©bordante, ait dÃ©jÃ fait fantasmer d'autres esprits avant elle. Madame Queen Ã©tait de loin la femme la plus charmante et charismatique qu'elle n'ait rencontrÃ©e en 20 ans d'existence. Elle s'arrÃªta devant son bureau quand elle fut Ã sa hauteur et attendit que les derniers Ã©lÃ¨ves aient quittÃ© la classe. De plus prÃ¨s, Faith put dÃ©tailler le visage sÃ©duisant de son professeur. Ses cheveux bruns, raidis avec soin, tombaient sur des traits envoÃ»tants. Ses lÃ¨vres peintes d'un rouge sombre brillaient sous les malheureux nÃ©ons de la salle. En dÃ©pit d'un dÃ©cor dÃ©primant fait de pupitres et d'un bureau basique devant un tableau noir, Madame Queen dÃ©gageait une beautÃ© presque indÃ©cente.

â€” Vous vouliez me voir, Madame ? demanda Faith, une main autour de la laniÃ¨re de son sac.

Lana Queen Ã©teignit le rÃ©troprojecteur laissÃ© allumÃ© et releva son regard sur Faith Ryan.

â€” En tant que professeur principal, j'ai reÃ§u votre dossier du East Boston High School.

Le regard de son Ã©lÃ¨ve se dÃ©tourna vers les vitres et Lana poursuivit :

â€” Avez-vous pu rencontrer une conseillÃ¨re d'orientation ces derniÃ¨res annÃ©es ?

Faith leva les sourcils en songeant Ã toutes ces conseillÃ¨res qu'elle avait rencontrÃ©es. Bien sÃ»r, Madame Queen s'intÃ©ressait Ã son dossier d'Ã©lÃ¨ve et Ã elle tout simplement. Faith n'avait que 18 ans, mais avait perdu la fÃ¢cheuse habitude d'Ãªtre naÃ¯ve. D'abord, elle vivait avec sa grand-mÃ¨re, puis elle nourrissait une attirance incurable pour les filles ou les femmes. En rÃ©sumÃ©, bien trop d'obstacles s'Ã©taient prÃ©sentÃ©s dans sa courte vie pour la

maintenir dans un cocon protecteur oÃ¹ l'on voit tout en rose...

â€” Ouais, rÃ©pondit-elle, mais Ã§a n'a rien donnÃ©...

Elle reporta les yeux sur son professeur, prÃ©fÃ©rant dÃ©tailler son beau visage que les arbres dÃ©nudÃ©s par l'hiver Ã l'extÃ©rieur.

â€” Faut croire que Ã§a a du mal Ã rentrer, vous voyez ? reprit-elle.

Au look quelque peu marginal de son Ã©lÃ¨ve, Lana Queen ne s'Ã©tonna pas devant son air supÃ©rieur et arrogant. Une veste en cuir noire sur un dÃ©bardeur assorti Ã un jeans Ã moitiÃ© usÃ©, Faith Ryan se dÃ©marquait des autres filles de l'Ã©tablissement. Elle affirmait sa rÃ©bellion par sa faÃ§on de parler, sa nonchalance dans sa faÃ§on de se tenir. Outre Boston, elle avait frÃ©quentÃ© le lycÃ©e de Manhattan Ã New York, celui de Philadelphie ou de Washington. Lana Queen comprenait donc que son Ã©lÃ¨ve avait subi de nombreux dÃ©mÃ©nagements, habitudes incompatibles Ã une vie Ã©quilibrÃ©e et des Ã©tudes stables. Faith Ryan avait Ã©tÃ© renvoyÃ©e de chacun de ces lycÃ©es pour diffÃ©rentes raisons. Ã‰briÃ©tÃ©, usage et possession de drogues, violence envers un professeur, dÃ©gÃ¢t sur matÃ©riels scolaires.

â€” Northfolk est une petite ville oÃ¹ vous trouverez de nombreux divertissements pour vous changer les idÃ©es en dehors des cours. Vous savez qu'il ne tient qu'Ã vous d'y rester, au moins jusqu'Ã l'obtention de votre diplÃ´me de fin d'annÃ©e. Je ne vais pas vous rÃ©pÃ©ter ce que vous ont dit vos conseillers, mais les Ã©quipes pÃ©dagogiques de Northfolk feront tout leur possible pour vous aider Ã vous intÃ©grer et travailler dans de meilleures conditions, encore faut-il que vous ayez l'intention de rester parmi nous et si tel est le cas, j'aimerais autant que vous soyez franche avec moi et que vous veniez me trouver avant que quoi que ce soit de fÃ¢cheux ne se produise, vous comprenez ?

Faith avait suivi les explications de Madame Queen non sans Ãªtre distraite par le rouge sur ses doigts fins ou les boutons dÃ©faits de son chemisier en satin anthracite.

â€” Quoi que ce soit de fÃ¢cheux ? lui demanda-t-elle en rÃ©pÃ©tant ses propos.

Elle prit un instant pour rÃ©flÃ©chir Ã ces mots et finit par en sourire, finalement amusÃ©e. Northfolk n'avait rien Ã voir avec Boston, New York ou encore Washington. Northfolk Ã©tait une ville de banlieue, au sud de Chesapeake Bay. La plage Ã quelques kilomÃ¨tres, la capitale toute proche, elle comptait des centaines de rÃ©sidences aisÃ©es, de belles maisons de quartier. Le genre de _bourgades_ oÃ¹ les cadres supÃ©rieurs, les hommes d'affaires, les ambitieux, aimaient fonder leurs gentilles petites familles modÃ¨les. Madame Queen craignait-elle quelques turbulences en la sachant en ville ?

â€” Je serai sage comme une image, Madame Queen, ajouta-t-elle avec un soupÃ§on d'ironie.

Lana Queen la vit s'Ã©loigner, nonchalante, et quitter sa salle de cours. Faith Ryan ne serait certainement pas l'une de ses Ã©lÃ¨ves

modÃ¨les Ã en croire le dÃ©tachement total qu'elle avait captÃ© dans son regard.

AppuyÃ© contre le mur du couloir, David Queen avait attendu la nouvelle avec l'un de ses amis. Tous les deux lui emboitÃ¨rent le pas quand elle fut sortie de la salle de cours.

â€” Faith, je te prÃ©sente mon pote Ben. Ben, voici Faith de Boston.

Le second garÃ§on, les cheveux blonds, plus petit que David, arborait un piercing Ã l'arcade et un autre au nez.

â€” Content de te rencontrer Faith, trÃ¨s sympa ton tatou au bras... Tes parents ont pas trop crisÃ© quand tu l'as fait faire ?

Faith se rÃ©jouissait de constater que David, le fils du professeur, s'opposait en tout point aux _premiers de la classe_. Son ami Ben Ã l'allure plus rock que joueur d'Ã©checs semblait aussi sympathique que lui.

â€” J'ai pas de parents, rÃ©pondit-elle simplement, j'habite chez ma grand-mÃ¨re...

Elle prÃ©fÃ©ra ne pas Ã©piloguer et les dÃ©tailla tous les deux, curieuse et intriguÃ©e.

â€” Alors ? ParaÃ®t que tu viens de Boston, reprit Ben. Ã‡a doit Ãªtre plus cool qu'ici...

â€” Tout dÃ©pend ce que t'entends par cool, dit Faith. Qu'est-ce que vous faites ici quand vous Ãªtes pas au lycÃ©e ?

Tous les trois se remirent Ã marcher le long du couloir bordÃ© de casiers pour les Ã©lÃ¨ves.

â€” On va Ã la plage ou au Playground, un cafÃ©-bar oÃ¹ on se rÃ©unit des fois aprÃ¨s les cours, rÃ©pondit Ben.

â€” Sinon, on fait aussi de la musique chez moi, ajouta David. T'aimes le rock ?

Faith se rassurait de constater que dans cette ville, mÃªme remplie de gens _bien_, certains correspondaient Ã ses goÃ»ts, surtout David qui, elle ne l'oubliait pas, Ã©tait le fils de Madame Queen.

â€” J'aime le mÃ©tal, mais j'Ã©coute de tout, fit-elle en suivant les garÃ§ons dans une autre salle de cours.

Le soir venu, aprÃ¨s les cours, Faith rejoignit sa nouvelle demeure, une maison sur Summers Road Ã cinq arrÃªts de bus de son lycÃ©e. ArrivÃ©e depuis seulement deux jours Ã Northfolk, sa grand-mÃ¨re lui avait demandÃ© de rentrer directement aprÃ¨s les cours pour l'aider Ã ranger les cartons du dÃ©mÃ©nagement. Du haut de ses soixante-deux ans, Rebecca Ryan Ã©tait une belle femme, encore active, trÃ¨s coquette et particuliÃ¨rement soucieuse de l'avenir de sa petite-fille.

â€” Tu n'as qu'Ã poser les planches dans le garage, je trouverai bien quelqu'un pour nous installer les Ã©tagÃ¨res.

â€” Je peux les monter, dit Faith.

â€” Non ! s'enquit Rebecca. Tu as plus important Ã faire... Comment s'est passÃ©e ta premiÃ¨re journÃ©e Ã ton lycÃ©e d'ailleurs ?

Faith prÃ©fÃ©rait encore trier les cartons avant de les dÃ©poser dans chacune des piÃ¨ces adÃ©quates que de parler de son premier jour de lycÃ©e.

â€” TrÃ¨s bien, rÃ©pondit-elle. J'ai mÃªme rencontrÃ© le fils d'une prof... Madame Queen.

En lui annonÃ§ant ce genre d'information, Faith espÃ©rait rassurer sa grand-mÃ¨re sur sa rentrÃ©e et son dÃ©roulement. Celle-ci accordait tellement d'importance Ã ses cours, sa rÃ©ussite, son futur mÃ©tier qu'elle avait dÃ©jÃ investi des sommes faramineuses dans des cours particuliers de toutes sortes, tels que les mathÃ©matiques, la physique, la chimie, les lettres et tous les fondements d'une bonne Ã©ducation. Mais Faith n'aimait pas Ã©tudier et, en dÃ©pit de la volontÃ© de sa grand-mÃ¨re, la rÃ©ussite la fuyait.

â€” Tout va bien, Becky, ajouta-t-elle pour appuyer ses propos.

Faith ne considÃ©rait pas sa grand-mÃ¨re comme une grand-mÃ¨re. Rebecca n'avait rien Ã voir avec une dame Ã¢gÃ©e, usÃ©e par le temps, focalisÃ©e sur la production de pÃ¢tisseries, sur des petits-enfants ou sur les rÃ©unions entre femmes Ã¢gÃ©es... Rebecca possÃ©dait encore les traits d'une femme active et gÃ©rait sa vie d'une main tout en Ã©duquant sa petite-fille de l'autre. Pour cela, Faith la respectait, mais sa grand-mÃ¨re n'Ã©tait pas dupe et devinait que Faith voulait dÃ©jÃ conclure leur conversation.

â€” La derniÃ¨re fois que tu m'as dit que tout allait bien, tu avais incendiÃ© la voiture d'un de tes camarades.

â€” Il avait tentÃ© de violer une de mes amies ! rappela Faith.

â€” Ce n'Ã©tait tout de mÃªme pas une bonne raison !

Faith le savait et ne rÃ©pondrait pas puisque Rebecca voulait avoir le dernier mot. Rebecca et elle avaient dÃ©jÃ discutÃ© Ã ce sujet, sa grand-mÃ¨re lui rappelant d'aller trouver la police et de ne pas se mÃªler des affaires des autres ou de lui en rÃ©fÃ©rer en cas d'urgence. Mais Faith n'Ã©tait plus une gamine. Elle avait vingt ans et prÃ©fÃ©rait rÃ©gler ses problÃ¨mes comme une adulte.

â€” Tiens, l'interpella Rebecca, descends-moi les draps Ã la buanderie, je les laverai demain avec le reste.

Faith tendit les bras, laissa sa grand-mÃ¨re y dÃ©poser la pile de draps.

â€” OÃ¹ je te les mets ? demanda-t-elle.

â€” Sur l'Ã©tabli prÃ¨s des machines.

Sans rien ajouter, Faith partit vers la buanderie oÃ¹ l'attendaient les machines pour le lavage et le sÃ©chage. Cette maison Ã Northfolk

semblait plus spacieuse et plus grande que celle de Boston. Comment sa grand-mÃ¨re s'arrangeait-elle pour leur trouver des demeures aussi immenses ? Parce que Rebecca ne manquait de rien. AprÃ¨s avoir travaillÃ© avec son mari durant trente ans dans l'immobilier, elle avait hÃ©ritÃ© de tous leurs biens aprÃ¨s sa mort. Une affaire qu'ils avaient crÃ©Ã©e de toutes piÃ¨ces avant de faire fortune en repÃ©rant les quartiers en vogue des grandes villes Ã travers les Ã‰tats-Unis. Ils avaient mÃªme investi dans certains pays Ã©trangers afin de faire fructifier leur argent en jouant avec les taux de devises. Ã€ prÃ©sent, Rebecca s'occupait seule de sa petite-fille qui peinait Ã obtenir son diplÃ´me de secondaire. Faith en Ã©tait tout Ã fait consciente. Elle tentait de suivre les recommandations de sa grand-mÃ¨re, de lui faire plaisir, mais rien n'y faisait. Il lui semblait impossible de se concentrer sur les Ã©tudes plus de dix minutes et ses relations avec les autres Ã©lÃ¨ves ou les professeurs s'Ã©taient rÃ©vÃ©lÃ©es tumultueuses. Parce que Faith Ã©tait une jeune femme difficile, avec ses pÃ©nibles expÃ©riences, ses frustrations, ses manques affectifs...

Quand elle remonta Ã l'Ã©tage, elle trouva sa grand-mÃ¨re devant la porte d'entrÃ©e ouverte sans voir son interlocuteur sur le palier.

â€” Et je peux connaÃ®tre votre prÃ©nom jeune homme ?

â€” David, madame, David Queen, je suis dans la classe de Faith, elle m'a dit qu'elle habitait ici...

Rebecca regarda le jeune inconnu et ouvrit plus grand.

â€” Rentre, je vais l'appeler.

â€” C'est bon, Becky, je suis lÃ , annonÃ§a Faith en approchant.

Elle posa les yeux sur son nouvel ami et lui sourit, ravie de le revoir.

â€” Salut, David, qu'est-ce que tu fais ici ?

David hÃ©sita un instant puisque la grand-mÃ¨re de Faith Ã©tait Ã quelques mÃ¨tres dans la cuisine.

â€” J'allais chez Ben et puisque t'habites sur le chemin, je voulais te proposer de venir.

Faith lanÃ§a un coup d'Å“il vers sa grand-mÃ¨re puis sur les cartons qu'elles devaient encore ranger. Elle aurait de loin prÃ©fÃ©rÃ© sortir, peu encline Ã rester enfermÃ©e, mais elle ne pouvait dÃ©cemment pas laisser sa grand-mÃ¨re ranger seule les cartons, sans parler des meubles Ã monter.

â€” C'est sympa, mais on vient d'arriver et tu vois y'a encore pas mal de choses Ã faire.

David le constatait aux nombreuses caisses entassÃ©es ci et lÃ contre les murs du grand salon.

â€” Est-ce que vous avez besoin d'aide ?

Rebecca s'approcha sans mÃªme laisser Ã Faith le soin de rÃ©pondre.

â€” Ce sera avec plaisir David... Vous n'aurez qu'Ã sortir aprÃ¨s avoir montÃ© les Ã©tagÃ¨res dans le garage, dit-elle Ã Faith.

Celle-ci fit signe Ã son nouvel ami de la suivre dans la maison, vers un couloir.

â€” Fallait pas demander, lui dit-elle, un sourire aux lÃ¨vres.

David ne regrettait pas sa proposition. Il l'avait formulÃ©e avec sincÃ©ritÃ©. Mais pour une "grand-mÃ¨re", celle de Faith semblait en pleine forme, plus jeune que les personnes Ã¢gÃ©es qu'il croisait dans le quartier. En la suivant, il observait les lieux, la demeure, son espace et l'emmÃ©nagement des piÃ¨ces qu'ils pouvaient voir.

â€” C'est immense ici... C'est encore plus grand que je pensais en la voyant de l'extÃ©rieur.

Faith releva un interrupteur avant d'ouvrir la porte menant au garage assez spacieux pour y garer trois voitures.

â€” Ma grand-mÃ¨re voit toujours les choses en grand, rÃ©pondit-elle. Elle aime avoir de l'espace...

Au fond de la piÃ¨ce, face aux trois portes, un Ã©tabli Ã©tait dÃ©jÃ installÃ©, attendant d'accueillir des outils de bricolage et des machines.

â€” En tout cas, elle a l'air super sympa, remarqua David. Et plutÃ´t jeune pour une grand-mÃ¨re...

Parce que dans la famille Ryan, les femmes tombaient enceintes assez rapidement, se disait Faith sans rÃ©pondre Ã David.

â€” On doit fixer les Ã©tagÃ¨res au-dessus de l'Ã©tabli, poursuivit-elle en lui indiquant l'emplacement. Le truc, c'est que je vais avoir besoin d'un coup de main pour les tenir droites...

David examina le matÃ©riel posÃ© prÃ¨s des Ã©tagÃ¨res en question. Une perceuse, des forets, des vis, des chevilles, un marteau prÃ¨s de diffÃ©rents clous. Ã‰tonnÃ©, il releva les yeux sur Faith et demanda :

â€” Tu sais bricoler, toi ?

Faith lui lanÃ§a un regard avant de trier quelques affaires sur l'Ã©tabli. Comme beaucoup de garÃ§ons ou d'hommes, David pensait encore que les femmes devaient se cantonner Ã leurs tÃ¢ches quotidiennes consistant Ã cuisiner, repasser, nettoyer et laver le linge... Les temps avaient changÃ© au fil des dÃ©cennies et maintenant, des grands-mÃ¨res pouvaient se retrouver seules avec leurs petites-filles Ã Ã©duquer...

â€” Je sais faire un tas de trucs, rÃ©pondit-elle. Et je vais pas laisser Ã Rebecca des Ã©tagÃ¨res Ã monter...

David sentit son tÃ©lÃ©phone vibrer dans sa poche et le sortit avant de constater un numÃ©ro familier sur l'Ã©cran.

â€” Merde, c'est ma mÃ¨re, je dois rÃ©pondre, attends.

Du coin de l'Å“il, Faith le vit s'Ã©loigner de quelques pas, embarrassÃ©, et entendit :

â€” Oui m'man ? [...] Je suis chez une copine... [...] Non, tu la connais pas.

Faith gardait un lÃ©ger sourire en songeant aux questions suggÃ©rÃ©es par les rÃ©ponses de son nouvel ami. David devait avoir un an ou deux de moins qu'elle puisqu'elle avait dÃ©jÃ redoublÃ© trois fois. Elle l'entendit encore :

â€” Je sais ! Je sais ! Oui... [...] Ã€ tout Ã l'heure.

Il raccrocha et soupira d'exaspÃ©ration avant de revenir vers l'Ã©tabli.

â€” DÃ©solÃ©, ma mÃ¨re est un vrai pot de colle. L'annÃ©e derniÃ¨re, un pote Ã moi a disparu du jour au lendemain sans mÃªme dire au revoir. Il s'appelait Steve Errol et encore aujourd'hui, personne ne sait ce qu'il est devenu.

Faith leva les sourcils sur cette information dont elle n'avait pas encore entendu parler.

â€” Peut-Ãªtre qu'il s'est tout simplement tirÃ©...

AprÃ¨s tout, il n'aurait pas Ã©tÃ© le premier adolescent Ã vouloir quitter le foyer familial, las et frustrÃ© par une vie trop conformiste ou des parents trop stricts... Ce qui intÃ©ressait surtout Faith en cet instant Ã©tait l'idÃ©e de converser avec le fils de Madame Queen.

â€” Pourquoi t'as pas dit Ã ta mÃ¨re que t'Ã©tais chez moi ? Ã‡a l'aurait peut-Ãªtre rassurÃ©e...

Puis Madame Queen aurait entendu parler d'elle, songeait Faith. Se rapprocher de son fils pour susciter l'intÃ©rÃªt de la mÃ¨re n'Ã©tait pas ce qu'on pouvait appeler une bonne idÃ©e, mais comment faire autrement ?

La sonnerie retentit dans les couloirs du lycÃ©e Emery. Il Ã©tait quatre heures et demie, l'aprÃ¨s-midi touchait Ã sa fin autant que le cours du professeur Queen. Un Ã un, ses Ã©lÃ¨ves quittaient sa salle tandis que son fils David l'attendait Ã l'entrÃ©e comme chaque vendredi. Pendant que ce dernier saluait ou discutait avec ses camarades de classe, Lana termina de ranger son matÃ©riel dans sa sacoche, enfila sa veste de tailleur et le rejoignit avant de quitter la salle de cours qu'elle verrouilla.

â€” M'man, tu peux me dÃ©poser chez Wendy avant de rentrer ? J'ai promis de l'aider Ã prÃ©parer sa soirÃ©e de demain.

Les talons de Lana Queen rÃ©sonnaient sur le parquet du couloir oÃ¹ quelques retardataires se prÃ©cipitaient vers les portes de sortie laissÃ©es ouvertes.

â€” Tu m'obliges Ã faire un dÃ©tour, rÃ©pondit-elle.

â€” C'est le week-end, argumenta David en roulant des yeux.

Ils quittÃ¨rent l'enceinte du bÃ¢timent et un autre professeur l'interpella :

â€” Lana, attendez...

La concernÃ©e s'arrÃªta et porta son attention sur Joseph Ewart, le proviseur du lycÃ©e Emery depuis bientÃ´t cinq ans. Elle regarda David et lui tendit les clefs de son quatre-quatre :

â€” Attends-moi dans la voiture, j'arrive dans un instant.

David s'Ã©loigna sans attendre. Si sa mÃ¨re lui demandait d'aller dans la voiture, il devinait qu'Ewart s'apprÃªtait Ã lui parler de leurs cours, d'un Ã©lÃ¨ve ou encore des prochains examens. Lana regarda son supÃ©rieur et demanda :

â€” Que se passe-t-il John ?

Ce dernier rajusta ses lunettes sur son nez et fit quelques pas sur l'allÃ©e menant aux parkings des professeurs.

â€” Votre nouvelle Ã©lÃ¨ve n'est pas venue en cours ce matin. J'ai tentÃ© d'appeler chez elle, mais la ligne ne semble pas activÃ©e.

Lana Ã©tait parfaitement au courant des manquements de sa "nouvelle" Ã©lÃ¨ve puisque celle-ci avait Ã©galement sÃ©chÃ© ses cours de l'aprÃ¨s-midi.

â€” Vera m'a prÃ©venue ce matin, prÃ©cisa-t-elle. Madame Ryan habite prÃ¨s de chez moi. Si elle n'a pas encore de tÃ©lÃ©phone, je passerai chez elle.

â€” Oh, trÃ¨s bien... Dans ce cas, tenez-moi au courant. Vu son dossier, j'aimerais mieux savoir quels sont ses projets et ce que sa grand-mÃ¨re compte faire. Vous savez que nous sommes dans le collimateur de l'administration depuis que nous avons le taux d'Ã©chec le plus haut du comtÃ©.

â€” Je sais et je m'en occupe, dit Lana. Je dois y aller, bon week-end John.

â€” Vous aussi, lui rÃ©pondit ce dernier.

Lana reprit son chemin en direction du parking et rejoignit son fils dans le quatre-quatre. Sans attendre, elle baissa le volume de la musique et demanda :

â€” Tu t'entends bien avec Faith Ryan ?

David pianotait sur son tÃ©lÃ©phone et rÃ©pondit, Ã©vasif :

â€” Ouais, elle est cool.

â€” Tu n'Ã©tais pas chez elle hier soir par hasard ?

David envoya son message Ã Wendy et releva son regard brun sur sa mÃ¨re. On lui rÃ©pÃ©tait souvent qu'il lui ressemblait, ce qu'il avait fini par prendre comme un compliment puisque tous ses copains lui rÃ©pÃ©taient que sa mÃ¨re Ã©tait canon.

â€” Pourquoi tu me demandes Ã§a ? renvoya-t-il.

Lana Queen dÃ©marra et quitta le parking pour prendre la direction de Bakery Street Ã l'est de Northfolk.

â€” GÃ©nÃ©ralement, je pose les questions et tu y rÃ©ponds, pas l'inverse, Dave. D'autant que j'ai tÃ©lÃ©phonÃ© chez Ben qui m'a dit que tu n'Ã©tais finalement pas venu chez lui hier soir.

David roula des yeux et rangea son tÃ©lÃ©phone dans son jeans. Sa mÃ¨re Ã©tait pire qu'un dÃ©tective privÃ©, songeait-il parfois.

â€” Je l'ai aidÃ© Ã monter des meubles dans son garage, aprÃ¨s sa grand-mÃ¨re m'a proposÃ© de rester dÃ®ner et aprÃ¨s on a regardÃ© un film.

Lana lanÃ§a un coup d'Å“il Ã son fils. Il Ã©tait rentrÃ© tard la veille, du moins, pour un jour de semaine. Lana lui laissait beaucoup de libertÃ© puisque ses rÃ©sultats scolaires Ã©taient relativement bons, mais il ne devait jamais rentrer plus tard que onze heures en pÃ©riode de cours et encore moins Ã l'approche des examens. Elle connaissait aussi son fils et malgrÃ© son look d'adolescent marginal, il Ã©tait particuliÃ¨rement gentil, sensible et Ã©quilibrÃ©, Ã©perdument amoureux de sa petite amie Wendy avec laquelle il sortait maintenant depuis deux ans.

â€” AprÃ¨s, je sais pas pourquoi elle a sÃ©chÃ© aujourd'hui, dit-il enfin Ã sa mÃ¨re.

Lana le saurait bientÃ´t de toute faÃ§on. AprÃ¨s un long dÃ©tour pour l'avoir dÃ©posÃ© chez Wendy, Lana revint sur Summers Road et s'arrÃªta au 1398 devant la demeure de Madame Ryan. Depuis la rue, la demeure sur deux Ã©tages semblait aussi confortable et cossue que les autres villas du quartier, dÃ©notant les moyens financiers de ses propriÃ©taires. Elle marcha jusqu'Ã la porte d'entrÃ©e et sonna avant de voir une femme aux traits stricts lui ouvrir.

â€” Madame Ryan ? demanda Lana.

â€” Oui, Ã qui ai-je l'honneur ? interrogea Rebecca.

â€” Je suis Lana Queen, le professeur de Faith, je ne vous dÃ©range pas ?

Rebecca lanÃ§a un coup d'Å“il vers le jardin et la voiture garÃ©e devant sa boÃ®te aux lettres avant de reporter son attention sur la femme devant elle. Ã€ l'Ã©lÃ©gance et au charisme de son interlocutrice, Rebecca n'aurait pas songÃ© un seul instant que celle-ci soit professeur. Son allure Ã©tait comparable Ã celle d'une avocate, d'un agent immobilier ou d'un reprÃ©sentant commercial. Comme quoi, il ne fallait pas juger les gens sur leur tenue...

â€” Vous ne me dÃ©rangez pas du tout, entrez, Madame Queen.

Elle ouvrit plus grand et laissa le professeur de Faith entrer en vÃ©rifiant les aiguilles de l'horloge.

â€” C'est bien la premiÃ¨re fois qu'un professeur de Faith vient me voir. Elle ne devrait pas tarder d'ailleurs. Je vous sers quelque chose Ã boire ? proposa-t-elle. Du thÃ©, du cafÃ©, un jus de fruits ? J'ai aussi une trÃ¨s bonne tisane Ã la verveine.

â€” Non merci, refusa poliment Lana en faisant quelques pas dans le salon.

En un coup d'Å“il, elle constatait effectivement que Madame Ryan n'Ã©tait pas totalement installÃ©e.

â€” Que me vaut le plaisir de votre visite ? demanda Rebecca. Tout va bien avec Faith, j'espÃ¨re !

Justement, Lana ne venait pas rendre visite Ã Madame Ryan par pure courtoisie.

â€” Je voulais savoir si pour une raison particuliÃ¨re Faith n'avait pas pu se rendre en cours aujourd'hui.

Rebecca fronÃ§a aussitÃ´t les sourcils sur cette annonce. Comment Ã§a Faith n'Ã©tait pas allÃ©e en cours ?

â€” Vous plaisantez ?! dit-elle spontanÃ©ment.

â€” Je crains que non, rÃ©pondit le professeur Queen. Je ne me serais pas dÃ©placÃ© le cas contraire. Faith vient d'arriver dans notre Ã©tablissement et Monsieur Ewart a acceptÃ© de l'accueillir puisque vous vous Ãªtes engagÃ©e Ã ce que son comportement soit plus responsable que dans les anciens lycÃ©es qu'elle a frÃ©quentÃ©s.

Rebecca n'en revenait pas. Faith sÃ©chait dÃ¨s son deuxiÃ¨me jour de classe ! Elle dut prendre une pause, rÃ©cupÃ©ra le tÃ©lÃ©phone, mais constata que ce dernier n'avait toujours pas de tonalitÃ©.

â€” Je ne peux mÃªme pas l'appeler ! Le garÃ§on du tÃ©lÃ©phone devait passer aujourd'hui et il n'est pas venu ! C'est pas possible.

Lana hÃ©sita un instant et sortit de la poche de sa veste son cellulaire qu'elle tendit Ã Rebecca Ryan.

â€” Tenez, prenez le mien...

Rebecca hÃ©sita, mais le prit finalement pour composer le numÃ©ro de sa petite-fille.

â€” Je l'appelle, accordez-moi un instant.

Le combinÃ© Ã l'oreille, son expression rÃ©vÃ©la son mÃ©contentement quand Faith dÃ©crocha :

â€” Faith ! Je peux savoir oÃ¹ tu es ? [...] Peu importe comment j'ai rÃ©ussi Ã t'appeler ! Ton professeur est Ã la maison et vient de m'annoncer que tu n'Ã©tais pas allÃ©e en cours ! [...] [...] Comment Ã§a un imprÃ©vu ? Tu te moques de moi ?

Lana constatait au moins que la grand-mÃ¨re de son Ã©lÃ¨ve s'impliquait et se sentait concernÃ©e par le comportement de sa petite fille.

â€” Bon, dÃ©pÃªche-toi s'il te plaÃ®t ! Je t'attends !

Elle raccrocha, l'air agacÃ© et tendit le combinÃ© au professeur Queen.

â€” Elle arrive, je suis dÃ©solÃ©e, dit Rebecca. Faith n'est pas une mauvaise enfant, elle est d'ailleurs adorable, mais elle est un peu Ã part, vous savez ?

Lana ne savait pas, mais comprenait que Rebecca Ryan souhaitait dÃ©fendre sa petite-fille.

â€” Vous pouvez l'attendre si vous avez un moment, reprit Rebecca. Elle Ã©tait au centre-ville, elle est en chemin. Asseyez-vous, je vous en prie.

Lana lanÃ§a un coup d'Å“il sur sa montre. Son fils resterait certainement dÃ®ner chez Wendy et elle n'avait rien de prÃ©vu pour l'instant. Lors de sa premiÃ¨re rencontre avec Faith Ryan, elle n'avait pas vraiment pris le temps de lui parler, ce qu'elle ferait dÃ¨s aujourd'hui.

â€” Bien, je vous remercie, rÃ©pondit-elle.

â€” Je vous en prie, dit Rebecca.

Lana Queen s'assit sur un des deux canapÃ©s et son regard balaya l'immense bibliothÃ¨que faisant l'angle du salon. De nombreux livres y Ã©taient disposÃ©s et Madame Ryan en ajouta d'autres en poursuivant son rangement. Une question brÃ»lait les lÃ¨vres de Lana Queen, une question qui expliquerait peut-Ãªtre les raisons du lourd dossier scolaire de Faith Ryan.

â€” J'ai cru comprendre que c'est vous qui Ã©leviez Faith depuis plusieurs annÃ©es, commenÃ§a Lana.

Rebecca plaÃ§a une pile de livres dans un compartiment de la bibliothÃ¨que et regarda le professeur de sa petite-fille.

â€” En rÃ©alitÃ©, je l'Ã©lÃ¨ve depuis qu'elle a six ans.

Ã€ la mine interrogative du professeur, Rebecca comprit qu'elle s'interrogeait sur les parents de Faith. Elle n'avait pas pour habitude d'en parler, en dÃ©tail du moins, mais cette femme lui inspirait confiance et s'intÃ©ressait Ã Faith.

â€” Sa mÃ¨re, Julia, est dÃ©cÃ©dÃ©e en prison d'une overdose.

Lana fronÃ§a les sourcils, choquÃ©e et peinÃ©e par cette annonce soudaine et inattendue, d'autant qu'elle comprenait que Rebecca Ryan parlait de sa propre fille.

â€” Toutes mes condolÃ©ances, dit-elle.

â€” Merci, dit Rebecca. Faith ne l'a jamais vraiment connue et je m'efforce de l'Ã©lever au mieux. Je ne veux pas qu'elle finisse comme

sa mÃ¨re. C'est difficile vous savez, d'Ã©lever un enfant de cet Ã¢ge de nos jours, de lui montrer le droit chemin alors que nous n'avons aucun contrÃ´le sur les informations qu'il reÃ§oit ni sur les personnes qu'il frÃ©quente. C'est aussi pour cette raison que j'ai choisi de venir vivre Ã Northfolk. Il y a moins de dangers ou de tentations dans les petites villes contrairement aux grandes.

Sans Ãªtre psychologue, Lana constata que Rebecca parlait de sa fille avec un certain renoncement. Un tel recul ne pouvait s'expliquer qu'Ã travers des drames. Elle hÃ©sita, mais reprit :

â€” Quand vous dites que vous ne voulez pas qu'elle finisse comme... Votre fille...

â€” DroguÃ©e, l'interrompit Rebecca. La drogue est le pire flÃ©au qu'il soit. Ma fille me volait pour se payer ses doses et celles de son petit ami. Une fois, elle m'a mÃªme frappÃ©e pour me forcer Ã lui donner le code de ma carte de crÃ©dit ! Vous vous rendez compte ? Pourtant, nous ne l'avions pas Ã©levÃ©e comme Ã§a avec mon mari, mais comme me le rÃ©pÃ©tait le PÃ¨re Daniel, il y a des Ã©preuves que nous devons traverser parce que telle est la volontÃ© de Dieu.

Lana s'Ã©tait doutÃ©e des croyances de cette femme en apercevant une croix accrochÃ©e Ã une chaÃ®ne autour de son cou ainsi qu'au-dessus de la porte d'entrÃ©e. Celle-ci s'ouvrit d'ailleurs l'instant suivant et le regard de son Ã©lÃ¨ve se planta dans le sien. Lana se leva et constata l'Ã©trange sourire assurÃ© que Faith Ryan lui lanÃ§ait en approchant.

â€” Madame Queen, fit Faith.

Mais Rebecca se chargea d'accueillir sa petite-fille, agacÃ©e et inquiÃ¨te. Elle approcha et rÃ©pondit avant que Madame Queen ne le fasse.

â€” Faith ! Ce n'est que le deuxiÃ¨me jour et tu n'assistes dÃ©jÃ pas aux cours ! J'aimerais que tu m'expliques ce que tu as dans la tÃªte.

Faith lÃ¢cha un profond soupir en silence, embarrassÃ©e par le fait d'Ãªtre ainsi rÃ©primandÃ©e devant son professeur. D'ailleurs, Madame Queen lui apparaissait tout aussi sÃ©duisante que la veille et, devant elle, elle regrettait effectivement de ne pas avoir assistÃ© Ã ses cours...

â€” Je suis dÃ©solÃ©e, Becky, fit-elle en posant son sac au pied du fauteuil. Je rattraperai ce que j'ai pas suivi...

Faith savait depuis longtemps qu'il Ã©tait inutile de se heurter de front Ã sa grand-mÃ¨re quand celle-ci levait le ton. Elle posa les yeux sur son professeur en Ã´tant sa veste et reprit :

â€” C'est gentil d'Ãªtre passÃ©e, mais c'Ã©tait inutile d'inquiÃ©ter ma grand-mÃ¨re...

Son sac Ã la main, Lana y rÃ©cupÃ©ra les copies distribuÃ©es lors de son dernier cours et les tendit Ã Faith.

â€” Je crois plutÃ´t que votre grand-mÃ¨re sera rassurÃ©e de constater qu'il nous tient Ã cÃ“ur que vous rÃ©ussissiez vos

examens. Voici pour mon cours Faith, je vous invite Ã appeler David pour les autres et, quels que soient vos empÃªchements de la journÃ©e, vous devriez penser Ã revoir vos prioritÃ©s.

â€” Elle sait dÃ©jÃ tout cela, n'est-ce pas Faith ? reprit Rebecca Ã l'attention de sa petite-fille.

â€” Oui, rÃ©pondit celle-ci aprÃ¨s avoir rÃ©cupÃ©rÃ© les documents.

Lana la regarda un instant puis reporta son attention sur Rebecca.

â€” Je ne vais pas vous dÃ©ranger plus longtemps, Madame Ryan. Merci pour votre accueil.

â€” Merci Ã vous d'Ãªtre venue professeur.

Lana lui sourit, lanÃ§a un dernier coup d'Å“il Ã son Ã©lÃ¨ve dont elle sentait le regard insistant, puis Rebecca la raccompagna Ã la porte avant qu'elle ne quitte la demeure. Faith n'avait pas manquÃ© de la suivre des yeux dans son tailleur Ã©lÃ©gant, mais sa grand-mÃ¨re la sortit de ses rÃªveries :

â€” Je peux savoir Ã quoi tu penses ? Tu te fais remarquer dÃ¨s ton deuxiÃ¨me jour ! rappela Rebecca. Je te rappelle qu'on n'est pas encore installÃ© que tu risques dÃ©jÃ l'expulsion !

Faith comprenait la colÃ¨re de sa grand-mÃ¨re et, mÃªme si elle n'avait pas le mÃªme raisonnement qu'elle, elle ne pouvait se confronter Ã elle. Parce que, dans l'absolu, Rebecca avait raison...

â€” T'inquiÃ¨te pas, Becky... Je vais pas te faire honte une fois de plus.

Rebecca secoua la tÃªte et culpabilisa aussitÃ´t aprÃ¨s ces mots de la part de Faith.

â€” Tu sais trÃ¨s bien que ce n'est pas ce que j'ai dit... Tout ce que je souhaite, c'est que tu rÃ©ussisses dans la vie, que tu puisses t'Ã©panouir et pour Ã§a, il faut d'abord acquÃ©rir des bases...

Ce discours, Faith le connaissait par cÅ“ur puisque sa grand-mÃ¨re le lui avait souvent rÃ©pÃ©tÃ©. Mais les cours, le lycÃ©e, les professeurs, les notes, les devoirs ne faisaient pas partie d'une vision d'Ã©panouissement dans sa tÃªte. Ils symbolisaient plutÃ´t une perte de temps, une vÃ©ritable torture. Fallait-il d'abord se placer en martyr avant d'atteindre une possible chance de bonheur Ã©phÃ©mÃ¨re ? Pourquoi fallait-il en passer par l'Ã©cole, l'apprentissage au travers de professeurs soporifiques ou incompÃ©tents ? Pour l'instant, la seule qui avait retenu son attention Ã©tait Madame Queen...

â€” Je sais tout Ã§a, rÃ©pondit-elle finalement. Et je ferai un effort...

Elle jeta un Å“il sur les copies que Madame Queen lui avait confiÃ©es.

â€” Je monte dans ma chambre, reprit-elle. Je descendrai pour le repas...

Elle posa un baiser sur la joue de sa grand-mÃ¨re et rÃ©cupÃ©ra son sac avant de grimper les marches des escaliers pour rejoindre sa chambre au deuxiÃ¨me Ã©tage.

La piÃ¨ce donnait sur la piscine Ã l'arriÃ¨re de la demeure. Spacieuse, dotÃ©e d'un dressing et d'une salle de bains personnelle, Faith avait droit Ã tout le confort et mÃªme plus. Ainsi, elle en avait profitÃ© pour ranger ses nombreux livres sur des Ã©tagÃ¨res, installer son ordinateur sur son bureau et sa guitare prÃ¨s de son ampli dans un autre coin. Une fois de plus, sa grand-mÃ¨re Ã©tait passÃ©e par lÃ aujourd'hui et s'Ã©tait chargÃ©e de faire son lit, de ranger ses vÃªtements dans la penderie du dressing. Faith ne lui en tenait pas rigueur. Elle en avait pris l'habitude. Rebecca aimait l'ordre. Il lui permettait de garder le contrÃ´le sur sa vie, de la rendre plus Ã l'aise et de profiter de ses journÃ©es de retraitÃ©e... Rebecca demeurait active, ne pouvait pas s'asseoir des heures sur un fauteuil pour tricoter, faire des mots croisÃ©s ou regarder la tÃ©lÃ©vision.

Le lendemain matin, Faith se rendormit Ã plusieurs reprises, en proie Ã des rÃªves plus qu'agrÃ©ables et certainement provoquÃ©s par la visite de son professeur. Entre lents effeuillages du corps de Madame Queen, rencontres charnelles dans sa salle de cours au lycÃ©e et baisers passionnÃ©s et provocateurs, l'esprit de Faith Ã©tait en proie Ã bien des tourments face aux nombreux fantasmes que provoquait la mÃ¨re de son ami David. Faith finit pourtant par ouvrir les yeux, traversÃ©e par quelques visions excitantes encore ancrÃ©es dans son esprit et son corps. Rares Ã©taient les jeunes femmes ou les femmes Ã avoir capturÃ© son attention Ã tel point que Faith en rÃªvait la nuit. L'espace d'un instant, elle songea mÃªme Ã son emploi du temps qui l'obligerait Ã attendre le mardi suivant pour revoir son professeur. Cette femme devait avoir une sorte de pouvoir sur elle pour que Faith songe Ã aller au lycÃ©e uniquement pour la voir.

Elle vÃ©rifia son tÃ©lÃ©phone portable posÃ© sur la table de chevet et constata l'arrivÃ©e de quelques messages. L'un d'entre eux provenait de David qui lui rappelait la petite fÃªte organisÃ©e ce soir par sa petite amie Wendy. Et une fois de plus, elle songea Ã Madame Queen. Tout la renvoyait Ã son professeur... Elle s'efforÃ§a de quitter son lit puisqu'il Ã©tait presque midi et se leva pour marcher vers sa salle de bains. Sa grand-mÃ¨re l'avait laissÃ©e dormir et, heureusement, puisqu'elle n'avait trouvÃ© le sommeil qu'aux alentours de trois heures du matin.

Sa journÃ©e du samedi se dÃ©roula plutÃ´t tranquillement puisqu'elle la passa Ã aider sa grand-mÃ¨re dans l'amÃ©nagement de leur nouvelle maison. Entre bricolage, entreposage et montage de certains meubles, Faith ne vit pas le temps passer. Des Ã©couteurs sur les oreilles, elle avait accompli toutes les tÃ¢ches demandÃ©es par Rebecca. La musique lui permettait de donner une autre dimension Ã toutes les choses qui peuplaient le quotidien. Amasser le linge sale dans la machine Ã laver prenait un tout autre intÃ©rÃªt avec du rock dans les oreilles. Porter les manteaux d'hiver au pressing semblait moins monotone lorsqu'on le faisait avec du folk acoustique. Rien n'Ã©tait plus inutile quand on l'alliait Ã la musique... Sauf le lycÃ©e bien sÃ»r.

Dans sa voiture en route pour la soirÃ©e chez Wendy, Faith songeait encore Ã Madame Queen. Alors qu'elle passait devant sa villa oÃ¹ la lumiÃ¨re apparaissait Ã travers les fenÃªtres, elle eut une idÃ©e et se gara le long du trottoir. Elle jeta un Å“il aux alentours. La rue semblait silencieuse et calme. Les habitants en avaient sÃ»rement profitÃ© pour sortir, manger en famille ou regarder le match de football entre les Redskins de Washington et les Cow-Boys de Dallas... Elle descendit du vÃ©hicule, un vieux pick-up Ford qui avait appartenu Ã sa mÃ¨re, et se dirigea vers l'entrÃ©e. Sans bruit, elle franchit le petit portail en fer forgÃ© et, plutÃ´t que de s'avancer vers la porte, elle contourna la demeure. Madame Queen n'avait cessÃ© d'occuper ses pensÃ©es durant toute la journÃ©e. AprÃ¨s ses rÃªves Ã©rotiques de la nuit prÃ©cÃ©dente, des images lui Ã©taient restÃ©es en tÃªte, imprimÃ©es dans chaque neurone de son cerveau. Avec discrÃ©tion, elle longea le mur bordÃ© de grands chÃªnes et, par chance, trouva la fenÃªtre de la chambre du professeur. Ã€ peine dissimulÃ©e par des rideaux couleur crÃ¨me, Faith put jeter un Å“il par l'interstice laissÃ© entre les deux. La lumiÃ¨re crÃ©Ã©e par les deux lampes posÃ©es sur les tables de chevet rÃ©vÃ©la la prÃ©sence de Madame Queen. VÃªtue d'une jupe et d'un chemisier, pieds nus, celle-ci allait et venait entre la chambre et son dressing qui se cachait Ã moitiÃ© derriÃ¨re une porte ouverte. ConcentrÃ©e dans son observation, Faith la suivit des yeux, la vit se positionner devant un miroir sur pied. Elle retint son souffle lorsque la main de Madame Queen s'attarda sur les boutons de son chemisier qu'elle dÃ©boutonna un Ã un. Un soutien-gorge en dentelle noire se rÃ©vÃ©la sous le vÃªtement bien vite Ã©chouÃ© sur le lit. Le regard de Faith ne quittait plus le buste de cette femme qui n'avait plus rien d'un professeur dÃ©sormais et qui prenait toutes les dimensions offertes par ses rÃªves. Ses seins remontÃ©s par le sous-vÃªtement, gonflÃ©s par les bonnets, attiraient ses yeux aimantÃ©s. Puis les mains dÃ©licates de Madame Queen descendirent la fermeture de sa jupe dans son dos et celle-ci chuta le long de ses jambes interminables, affinÃ©es sous des collants sombres. Les lÃ¨vres de Faith s'entrouvrirent dans un rÃ©flexe. Ses poumons avaient sÃ»rement besoin d'air Ã prÃ©sent. La tempÃ©rature grimpait malgrÃ© l'approche de l'hiver. Ã€ ce spectacle Ã©tourdissant se confondaient les images de sa nuit mouvementÃ©e, des sÃ©quelles de ses rÃªves torrides. De profil devant son miroir, Madame Queen lui offrait le plus bouillant des strip-teases et toutes ces filles dans les clubs pouvaient dÃ©sormais se rhabiller. Son corps dans ses sous-vÃªtements lui semblait parfait, ses courbes assez voluptueuses, ses formes assez rondes pour ses yeux happÃ©s par tant de beautÃ©. Madame Queen possÃ©dait tous les atouts d'une femme. Des lÃ¨vres pulpeuses, Ã la finesse de ses jambes, en passant par une grÃ¢ce innÃ©e, elle incarnait la femme parfaite. Digne d'une scÃ¨ne suggestive dans un vieux film des annÃ©es 60, son professeur Ã´ta ses collants en les glissant le long de ses jambes. Au fil de son observation, les battements du cÅ“ur de Faith s'accÃ©lÃ©raient, pompaient un sang brÃ»lant dans ses veines. Il s'affolait Ã force de subir tant d'Ã©motions, de fantasmes. Parce qu'Ã trop regarder, Faith imaginait une foule de scÃ¨nes possibles. Ses mains remplaÃ§aient les siennes, esclaves volontaires des dÃ©sirs de cette femme de l'autre cÃ´tÃ© de la vitre. Et comment ne pas succomber aux tentations ? La chaleur fut Ã son comble quand Madame Queen dÃ©tacha son soutien-gorge. Il libÃ©ra une poitrine qu'elle ne discerna qu'Ã moitiÃ©. Le profil d'un sein assez rond pour mettre le feu aux poudres. Mais son professeur ne resta pas assez longtemps dans la chambre pour lui permettre de rÃªver davantage. Elle disparut dans

son dressing et rÃ©apparut vÃªtue d'un petit dÃ©bardeur assorti Ã un pantalon. Faith lÃ¢cha un soupir et reprit un peu d'air. Il s'Ã©tait rarÃ©fiÃ© durant les derniÃ¨res minutes. Elle se recula de la fenÃªtre, passa une main dans ses cheveux et jeta un Å“il aux alentours, rÃ©alisant qu'elle venait de jouer les voyeuses. On enfermait des hommes pour ce genre de choses... Mais ce moment volÃ© au hasard Ã©tait une belle rÃ©compense, un signe que Faith ne pouvait nier. Enhardie par le spectacle, elle rebroussa chemin et se dirigea, cette fois, vers la porte d'entrÃ©e. Une profonde inspiration plus tard, elle choisit de frapper. Quelques secondes suffirent avant de faire face Ã Madame Queen. Et plus rien ne les sÃ©parait dÃ©sormais. Les parfums de son professeur l'envahirent, portÃ©s par le mouvement d'air provoquÃ© par l'ouverte de la porte. Faith lutta pour ne pas poser ses yeux sur cette poitrine qu'elle avait Ã peine entraperÃ§ue, maintenant couverte par le vÃªtement.

â€” Bonsoir, Madame Queen...

Elle racla sa gorge. Sa voix s'Ã©tait Ã©raillÃ©e sur ses premiers mots.

â€” DÃ©solÃ©e de vous dÃ©ranger, reprit-elle. Mais...

Mais quoi ? Et lÃ Ã©tait tout le talent de Faith qui avait appris Ã mentir ou Ã transformer des vÃ©ritÃ©s. La capacitÃ© d'adaptation n'Ã©tait-elle pas une formidable compÃ©tence ?

â€” Mais j'ai des questions sur votre cours que j'ai ratÃ©... Parce que j'ai vu aucune rÃ©fÃ©rence sur l'impÃ©rialisme colonial. Et je me rappelle un peu des cours de l'an passÃ© oÃ¹ le prof en avait parlÃ©. Il avait mÃªme insistÃ© lÃ -dessus, alors comme vous demandez qu'on rÃ©dige une sorte de synthÃ¨se sur les facteurs qui ont poussÃ© Ã la rÃ©volution, je voulais avoir votre point de vue...

Lana Queen avait d'abord Ã©tÃ© surprise de voir son Ã©lÃ¨ve sur le palier de sa porte. Mais de l'entendre formuler cette requÃªte la stupÃ©fia. Faith Ryan sÃ©chait ses cours et dÃ©cidait de venir chez elle un samedi soir.

â€” Faith ! Savez-vous quel jour nous sommes ?

â€” Samedi, rÃ©pondit Faith avec Ã©vidence.

Lana n'en revenait pas. Son Ã©lÃ¨ve avait un air quasi arrogant en lui rÃ©pondant.

â€” En effet, reprit-elle. Ce qui signifie que je suis en week-end et il est pratiquement huit heures du soir.

Faith leva les sourcils sur cet argument qui devait expliquer l'agacement de son professeur.

â€” Vous dormiez ?

TroublÃ©e par cette question sortie de nulle part, Lana rÃ©pondit :

â€” Non, non...

â€” Vous Ãªtes avec des amis alors ?

Lana plissa les yeux un instant sur cet interrogatoire inattendu. Une fois encore, Faith Ryan la regardait avec intensitÃ© et ne la quittait pas des yeux. Lana en Ã©tait un peu troublÃ©e, mais rÃ©pondit :

â€” Je ne suis pas non plus avec des amis. Et pour ce qui est de votre question, l'impÃ©rialisme colonial sera traitÃ© dans un prochain chapitre qui est d'ailleurs dans votre livre.

â€” Je n'ai pas le livre, dit Faith... Vous en auriez pas un en double par hasard ?

Lana dut prendre une pause, rÃ©flÃ©chissant Ã la fois Ã la question de son Ã©lÃ¨ve, mais aussi Ã sa faÃ§on d'insister. Elle cligna des paupiÃ¨res.

â€” Un instant, je reviens.

Faith la vit s'Ã©loigner, mais ne se contenta pas de patienter sur le palier. Elle entra dans la demeure de son professeur, consciente qu'elle Ã©tait seule et que David passerait probablement la soirÃ©e et la nuit chez Wendy. En d'autres termes, elle avait tout le loisir de rester ici tant qu'elle s'arrangeait pour alimenter la discussion. Elle referma la porte, en profita pour gorger ses poumons des fragrances de Madame Queen. Son esprit vagabond lui suggÃ©rait dÃ©jÃ quelques-uns de ses fantasmes nÃ©s de ses rÃªveries. Son regard balaya le salon, trouva trÃ¨s vite la grande bibliothÃ¨que vers laquelle elle s'avanÃ§a sans porter plus d'attention Ã l'ameublement chaleureux de la maison. Son doigt parcourut les tranches des livres, des encyclopÃ©dies et autres Å“uvres dont elle connaissait la plupart des auteurs.

Revenant de son bureau, Lana Queen s'arrÃªta net en constatant que Faith Ryan Ã©tait tout bonnement rentrÃ©e chez elle et visitait librement sa maison.

.

.

A suivre...

L'Ã©dition intÃ©grale de ce livre est disponible en ebook sur notre site et Ã©galement en format papier sur la page auteure de Kyrian Malone sur Amazon

End
file.